

Enfance & Musique présente

Chansons passagères

... pour un chien qui dit rien !



Théâtre et chanson

avec Agnès Chaumié
et Gilles Clément

conception et direction d'acteur
Mathias Jung

Sur une idée originale d'Agnès Chaumié
Avec la complicité d'Aude Maury

POUR TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 4 ANS

Chansons passagères pour un chien qui dit rien

Agnès Chaumié chante pour le très jeune public depuis de nombreuses années. Aujourd'hui c'est à travers un personnage de théâtre qu'elle a choisi de transmettre ces chansons qui la touchent et le plaisir de chanter.

Chacun porte en soi un « album chanson » personnel et singulier : ces chansons plus ou moins enfouies dans la mémoire, qui ont jalonnées notre vie, presque à notre insu...

Synopsis

C'est l'histoire d'une rencontre, une histoire de souvenirs et de musique.

Une ouvreuse de théâtre volubile, un guitariste en retard, une chanteuse qui ne viendra pas.

Et la voilà, elle, l'ouvreuse, qui se souvient avec le public. Une voix, des souvenirs associés, un bout d'air fredonné ; l'enfance refait surface avec ses mélodies graves ou loufoques, ses comptines et ses chansons d'adultes.



Lorsque le guitariste arrive sur scène, elle l'entraîne dans ses histoires.

Au gré des événements, des chansons surgissent, et de fil en aiguille, ils découvrent le plaisir de faire de la musique ensemble. Il joue, elle chante.

Distribution :

Sur une idée originale **d'Agnès Chaumié**

Conception et direction d'acteur : **Mathias Jung**,

Avec la complicité d'**Aude Maury**

Décors et costumes : Claire Massard et Élodie Maire

L'ouvreuse : **Agnès Chaumié** / Le guitariste : **Gilles Clément**

Durée : **45 minutes**

Public : **tout public à partir de 4 ans – scolaires à partir de 5 ans**

Jauge : tout public **100 personnes (adultes compris) – scolaires (3 classes)**

Lieux : **Théâtre**

Coproduction Enfance et Musique / La Libentère

Avec le soutien d'Au Merle Moqueur et de la Région Haute-Normandie



Note d'intention

Agnès Chaumié

CHANSONS PASSAGERES pour un chien qui dit rien est un spectacle de théâtre qui parle de mémoire et de chansons.

Que retient-on des chansons d'enfance ?

Comment et pourquoi certaines chansons nous accompagnent et restent gravées dans notre mémoire ?

Une des choses qui m'a touchée dans mon expérience de chanteuse pour les très jeunes enfants, c'est la faculté des tout-petits à s'imprégner plutôt qu'à comprendre. Cela m'a permis de réaliser à quel point la mémorisation des chansons est liée à l'imaginaire et l'histoire personnelle de chacun.

Qu'on soit adulte ou enfant, une chanson, quand elle nous touche, c'est toujours une rencontre ; comme un écho inattendu avec quelque chose d'intime en nous, sans qu'on en connaisse bien la raison. Et les chansons que l'on garde en soi se sont imprimées en nous, sans en avoir forcément appris les paroles ou saisi le sens.

Une chanson c'est un tout : une mélodie qui s'impose, une voix qui nous imprègne, un plaisir des mots, un rythme qui émeut et fait naître un mouvement, un souvenir associé ; quelque chose dont on ne cherche pas forcément le sens, mais qui nous parle...

De l'enfance, on retient autant les chansons qui nous ont été adressées que celles que les adultes se chantaient pour eux-mêmes. Pour chanter il a fallu assister à l'émotion d'une personne qui chante.

Ce spectacle met en scène quelque chose de cet écho, de cette émotion et de cette intimité liée à la chanson.

Par le biais du théâtre, les chansons ne s'adressent pas directement au public mais à travers le personnage de l'ouvreuse qui les interprète. Saisie par ses souvenirs et ses émotions, elle prend à témoin les spectateurs sur la façon dont ces chansons lui reviennent en mémoire. Le public (enfants et adultes) qui voit cet adulte chanter « comme dans la vie » assiste à un tour de chant improvisé dont le fil conducteur est l'instant, au détour d'une sensation, d'un mot, d'une mélodie, d'événements inattendus ou de réminiscences.

C'est à travers ce personnage de théâtre que j'ai choisi de transmettre ces chansons qui me touchent et le plaisir de chanter.

Restera le mystère sur le sens que prenaient ces chansons dans la vie d'enfant du personnage et qu'elles prennent aujourd'hui dans l'intimité de chacun des spectateurs.

Note d'intention

Mathias Jung

Ils sont bien rares les chiens qui chantent. Pour ma part, je n'en ai connu qu'un seul.

Au fond d'un obscur estaminet de l'Yonne. Et il y a fort longtemps. Le maître poussait la chansonnette et son petit chien l'accompagnait de ullements tout aussi justes que pathétiques. Mais depuis, il a bien fallu se faire une raison, un chien ça dit rien. Ça aboie parfois, pour la forme. Ça écoute surtout. Ça regarde. Ça enregistre tout ou pratiquement. Mais ça ne dit rien. Et lorsqu'il y a quelques mois, Agnès et Gilles m'ont convié à entendre et à voir les prémices de *Chansons passagères*, je me suis fait l'effet d'être un chien qui dit rien. Car tout ce qui m'a été présenté m'a paru tout à la fois si familier et si lointain...

J'ai pourtant été ébahi par la justesse des souvenirs évoqués et la richesse du répertoire. Par l'audace mélancolique de certains arrangements. Ces scies pourtant tellement serinées, durant l'enfance. À en perdre toute substance. Tout m'est revenu en mémoire. Et enluminé. Tout est entré en résonance ; l'été, la campagne, la chaleur du sud-ouest, l'odeur des poires pourries, les poules, les volets en cabane. Et les chants de ma grand-mère.

Il ne restait donc plus qu'à mettre en forme une matière déjà très riche. Pour cela, nous avons décidé de convoquer un personnage complice. Pas intimidant. Un allié des enfants. Doté d'un sac à malice. Une drolatique ouvreuse, pas totalement sortie de l'enfance. Secouée de rires, mais parfois aussi de larmes. Mais jamais grave. Et de créer dès le départ un contretemps tout aussi fâcheux que bienvenu : le concert prévu n'aura pas lieu. Car comme dit notre personnage : « au théâtre, on ne sait jamais ce qui va se passer... ». Afin d'embarquer notre jeune public dans un périple au cœur d'une mémoire singulière, émaillée de chansons. Et de rappeler aux petites têtes que si les adultes ont grandi, c'est pour stocker les innombrables et encombrants souvenirs de la vie. Afin surtout de leur éviter à l'avenir d'être un chien qui dit rien...



Ce spectacle est en acoustique et en partie sonorisé.

On est au théâtre : des personnages chantent et parlent « comme dans la vraie vie », sans sonorisation.

Même si écouter une voix qui chante sans amplification oblige à « tendre l'oreille », ce choix permet d'écouter le son de la voix sortir directement du corps de l'artiste,

Une voix retransmise par des enceintes ne met pas le public dans le même rapport avec l'artiste ; et entendre un adulte qui chante direct, « en chair et en os », me semble important pour un public d'enfant.

À certains moments de l'histoire, lorsque le personnage joue à la chanteuse, une sonorisation sera présente pour les chansons. Alors, cette amplification de la voix et de la guitare apportera une intensité qui saisira le public autrement.



Le répertoire des chansons du spectacle

À travers le personnage de l'ouvreuse et du guitariste, des chansons connues et moins connues seront revisitées, et interprétées de façon inattendue.

Le choix ne se limitera pas à un genre.

Évidemment, la « chanson pour enfant » aura une place importante : comptines, enfantines, chansons anciennes...

Mais il y aura aussi des chansons du répertoire adulte : Une berceuse irlandaise (All the pretty little horses), des chansons d'amour (Edith Piaf), des standards de jazz (Sometimes i'am happy), (Y'a pas d'pa -Nougaro).

Toutes ne seront pas chantées en entier. Certaines seront fredonnées, d'autres, à peine entrevues, d'autres au contraire seront chantées plusieurs fois.

Un spectacle intimiste

Pour être touché par l'émotion d'un spectacle vivant, les jeunes enfants ont besoin d'une certaine intimité qui est plus facile à créer avec une petite jauge.

Par ailleurs, le choix d'un spectacle en acoustique implique de limiter le nombre de spectateurs. Les enfants sont assez spontanés dans leurs réactions, ce qui les rend plus sonore qu'un public composé uniquement d'adultes.

Quand ils assistent à un spectacle, les enfants n'attendent pas la fin pour exprimer leur ressenti !

La presse en parle...

« Au théâtre, on ne sait jamais très bien ce qui va se passer » déclare l'ouvreuse qui nous fait entrer, en retard, dans la salle de spectacle.

Et c'est vraiment le cas ! Qui eut cru en effet qu'au bout de quelques minutes, alors qu'on attend le début du spectacle, cette femme expansive et attachante nous raconterait des petits bouts de sa vie et nous chanterait des chansons en irlandais, mais aussi en français tels ces « trois petits minous » ou cette rengaine d'Edith Piaf...

Puis surgit le guitariste, lui aussi en retard ! Mais la chanteuse attendue n'est toujours pas là ! Et si c'était fait exprès ?

Alors ce couple improbable, union d'une poule et d'un mérrou, commence à s'approprier et crée le spectacle dans le spectacle, sous nos yeux émus et nos oreilles charmées de partager avec eux tous ces souvenirs...

Et, de comptines en standards de jazz, toutes ces mélodies des petits bonheurs ! »

Gilles Avisse – journaliste, programmateur Festival de Marne

À quoi sert le théâtre? À rien. À vivre. Vivre pour le sens profond et inexplicable d'être. Chansons passagères, le spectacle créé par Agnès Chaumié, est traversé par un mystère, qui permet à l'enfant spectateur d'apprécier un temps de vie, de goûter la joie partagée d'une rencontre entre deux artistes. Toute une histoire!

Une ouvreuse de théâtre parle enjouée du spectacle aux enfants: « Ce que l'on aime, c'est de ne pas savoir ce qui va se passer... » Seulement voilà, la chanteuse ne vient pas et le guitariste arrive en retard. Alors que se passe-t-il ? L'ouvreuse traverse la scène et en même temps est traversée par des souvenirs. La mémoire est faite de paroles habitées, qui sourdent de l'intérieur. Paroles de chansons qui remontent, tremblent, emportent l'ouvreuse à faire entendre les chansons de son enfance, les chansons en anglais que fredonnait sa mère. D'un souvenir à l'autre, la valse des sens : le bruit des beignets dans la poêle, des poules, du moulin à café, des rêves... Lorsqu'arrive le guitariste, Gilles Clément, il se laisse entraîner par sa compagne « improvisée » et ensemble ils vont « jouer » le spectacle.

Chansons passagères parle de vérité, de la mémoire entre les générations, des sensations qui resurgissent dans le présent par à-coups. Un spectacle doux, entre deux mondes, le passé et l'avenir. Bien que conseillé pour des enfants à partir de 4 ans, les plus jeunes vivent une expérience théâtrale exaltante car le spectacle parle de liens, d'émotions partagés. Une échappée vive parsemée de mélodies inusables.

Bruno Lomenech – « Métiers de la petite enfance »

Après son dernier disque pour les très jeunes enfants « Mon petit doigt m'a dit – vol 2 » qui a reçu le prix de l'Académie Charles Cros, Agnès Chaumié signe une nouvelle création pour le spectacle vivant, toujours avec son complice guitariste Gilles Clément.

Cette artiste dont les albums pour la toute petite enfance connaissent un réel succès, a déjà réalisé 10 disques sous le label « Enfance et Musique ».

Elle est une des artistes majeures de ce label.

Son aventure avec le spectacle très jeune public débute en 1992 avec « **L'une chante l'autre aussi** » écrit et mis en scène par Joëlle Rouland et créé en coproduction avec Enfance et Musique dans le cadre de Ricochets, première Biennale des Arts de Marne-La-Vallée pour les enfants de 0 à 7 ans.

Depuis, elle a créé deux spectacles pour le très jeune public qui tournent à travers la France, **Gratte moi l'do** (en 1998), **2 doigts de comédie** (en 2004). Son dernier spectacle **Chansons passagères pour un chien qui dit rien** (créé en 2008) spectacle de théâtre et chanson qui s'adresse aux enfants à partir de 4 ans avec le guitariste Gilles Clément.

Depuis 2010, elle joue dans le spectacle **Moi j'aime** de la compagnie De-ci De-là, en alternance avec Karine Palmieri.

En 2013, elle joue au côté de Joëlle Rouland, auteure et comédienne, « **Voyage en didascalies** », lecture théâtralisée pour le jeune et très jeune public.

Par ailleurs, Agnès Chaumié compose les musiques et les bandes son pour des spectacles en direction du très jeune public. Avec la compagnie La libentère, pour les spectacles de danse : **Terre de lune, Comment ça va sur la terre - Au bord de l'eau - Les bois - Duo des Bois**. Avec la compagnie OURAGANE, pour le spectacle de danse **Pince-moi, je rêve**. Avec la compagnie De-ci de-là, pour le spectacle de clown **Ça sonne**.

Après des études musicales classiques, piano et violon, Agnès Chaumié s'intéresse au théâtre, elle fait l'école du Cirque Annie Fratellini et suit des cours de mime à l'école Pinock et Matho à Paris. Elle se fait la voix à l'école de la chanson de Nanterre.

Elle découvre le travail avec les enfants en 1980, et se passionne pour les premiers instants musicaux avec les tout petits en rejoignant, en 1981, l'équipe d'Enfance et Musique comme musicienne - formatrice.

Sous le label Enfance et Musique, elle enregistre, en 1987, son premier disque « 75 comptines, chansons et jeux de doigts » qui connaît toujours un grand succès .

Spécialisée dans la musique, la chanson et le très jeune enfant, elle participe régulièrement à des colloques et des revues spécialisées dans le domaine de la culture et de la petite enfance.

Gilles Clément

Musicien et compositeur

Après des études de médecine, il décide en 1985 de se consacrer à la musique et entreprend l'étude de la guitare jazz en autodidacte.

Parallèlement à cette activité de guitariste, il commence à composer pour l'image, le théâtre et la télévision. Intéressé aussi par l'enseignement, il collabore en tant qu'enseignant à différents stages et anime des Master class dans toute la France.

En tant que guitariste, il est amené à accompagner des artistes venus de tous les horizons soit sur scène soit sur disque.

Il devient aussi arrangeur et directeur musical pour différents projets.

Guitariste de jazz, il a joué avec :

René Urtregger, Pierre Michelot, Houston Person, Eric Alexander, James Morisson, Philippe Catherine, Nicole Croisille.

Il enregistre plusieurs disques en leader (Bleu nuit, West side stories, Woody) et participe à de nombreuses productions dans le domaine du jazz.

On le retrouve très régulièrement dans des disques produit par le label Enfance et Musique avec : Les Petits Loups Du Jazz, Agnès Chaumié, Hélène Bohy.

Il accompagne Agnès Chaumié sur scène et dans de nombreux disques (Tourneboule, Au loin le monde est tout petit, Mon petit doigt m'a dit Vol 1 & 2...)

Il a également enregistré avec Jean Pierre Cassel, Henri Salvador, Elie Seimoun, Bevinda, Marianne James, Jonathan Cerrada

Direction artistique de la chanteuse Bevinda

Mathias Jung

Conception et direction d'acteur

Mathias Jung est issu de l'Ecole Nationale du Théâtre National de Strasbourg où il a suivi une formation d'acteur.

Depuis 1984, il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène de théâtre.

Dont Jean-Pierre Vincent, André Engel, Bernard Sobel, Jean-Luc Lagarce, Jacques Lassalle, Gilberte Tsaï, François Rancillac... dans un répertoire très varié.

Il a également participé en tant qu'acteur ou récitant à de nombreux opéras ou spectacles musicaux de compositeurs pour la plupart contemporains, tels que Jolas, Lévinas, Dubelsky, Foster... Depuis le début des années 90, il est le récitant de l'opéra de Luigi Nono Prometeo, tragedia del ascolto, donné dans le monde entier... Il a participé à la version scénique du même opéra mise en scène par Bob Wilson au théâtre de la Monnaie à Bruxelles.

Au cinéma, il a travaillé à plusieurs reprises avec Jacques Rivette et Agnieszka Holland, mais aussi avec Otar Iosseliani, Jean-Pierre Mocky ...

Il a participé également à deux productions de la chorégraphe Mathilde Monnier : L'atelier en pièce et Arrêtez, arrêtons, arrête.

Depuis quelques années, Mathias Jung se consacre également à la mise en scène et à l'écriture théâtrale. Il a mis en scène Bruits, désordre et combustion à partir de trois pièces en un acte de Molière au théâtre de Gennevilliers. Hors gabarit, un spectacle musical avec Pierre Charial et Françoise Terrioux au théâtre national de Strasbourg.

Fiche technique et financière

- **Durée** : 45 minutes
- **Public** : **tout public** à partir de **4 ans** - **scolaires** à partir de **5 ans**
- **Jauge** : scolaires : 3 classes maximum (maternelles et/ou primaires)
tout public : 100 personnes maximum (adultes compris)

• **Espace scénique** : Ouverture 7,50 m - Profondeur 6,50 m

• **Draperie** : à l'italienne

• **Sonorisation** :

Sonorisation façade. Voix / Pédale d'effets / Guitare / CD.

Prévoir 2 retours en coulisses. 1 micro HF, 1 pied de micro Câblage pédale d'effet en régie.

1 lecteur CD avec Auto-pause

• **Accessoires** : 1 Chaise, 4 gueuses

• **Montage / Démontage**

Pré-Montage lumière indispensable avec 2 techniciens minimum du lieu

Montage : Installation petit décor, réglages lumière, balance son

1 service de 4 heures avec le régisseur du spectacle plus un technicien du théâtre.

Démontage : 1 service de 4 heures à 2 personnes

• **Lumières** :

24 circuits, possibilité de réduire en 12 circuits.

Contact technique : Christelle TOUSSINE 06 62 46 69 38

TARIFS :

1 représentation : **1610 €**

2 représentations : **2460 €**

3 représentations : **3430 €**

Pas de TVA

Défraiements : **3 personnes au tarif syndéac**

Droits déposés à la SACD et à la SACEM

Contact diffusion :

Wanda Sobczak : 01 48 10 30 02 - spectacles@enfancemusique.asso.fr

Enfance et Musique

17 rue Etienne Marcel 93500 Pantin